

Mieux que jamais encor, notre fille parée,
 Dont j'avais fait tenir le corset aussi bas
 A peu près que le mien, -- pour qu'elle ne fût pas
 Aux yeux de ces messieurs provinciale, sotté,
 Comme fille de rien, pudibonde et dévoté ;
 Vous-même, mon ami, n'avez eu cette fois,
 Rien qui rappelât trop le modeste bourgeois.....
 Ah ! je ne saurais pas d'ennui pareil au nôtre,
 Si de ces deux messieurs nous n'avons l'un ou l'autre.....

MONSIEUR DUFLLOT.

Oui, tout s'est bien passé : très-bien, vous l'avez dit ;
 Mais nous avons, hélas ! fait fiasco, comme on dit.
 Dans vos brillants filets vous n'avez rien pu prendre,
 Et j'allais, à l'instant, tout triste, vous l'apprendre.
 La garnison s'en va..... sans que le colonel
 M'ait fait une ouverture — et par le sort cruel,
 Le général reçoit un ordre qui le presse ;
 Et, comme son ami, le voilà qui nous laisse.....
 Sans avoir dit un mot..... Enfin, c'est fait pour nous.....
 Votre but est manqué.....

MADAME DUFLLOT.

J'apprends cela de vous ?

Quoi ! ma fille vient d'être à l'instant délaissée,
 Et je ne vous vois pas l'âme plus oppressée !
 Allez, pour me calmer, il me faut du repos.....
 Votre sotté présence augmente encor mes maux,
 Vous m'irritez les nerfs jusques à la colère.....
 Donnez-moi de l'argent,..... de vous je n'ai que faire,
 Pour autre chose..... Allez ! Allez ! mais allez donc ;
 Jamais, à m'obéir, vous ne fûtes moins prompt ;
 Ne comprenez-vous pas que je veux être seule (elle sort) ?

MONSIEUR DUFLLOT. (Seul.)

Qu'ai-je fait d'épouser une telle bégueule !
 Moi, qui l'ai tant aimée!.... Ah ! peut-être un seul jour